

grand pas en avant que l'humanité aurait fait si cet impératif avait pu régir tous les autres domaines de la communauté humaine. Je crois que cette sorte de discipline personnelle, si elle était appliquée à tous les secteurs de notre existence, pourrait éviter les manifestations indésirables de la vie en commun des peuples et assurer une paix durable.

Nous autres Autrichiens, nous sommes fiers que vous ayez décidé de préparer dans notre capitale les Jeux olympiques de l'année prochaine. C'est aussi pour nous une fierté qu'en ces jours agités vous ayez, de Vienne, voulu appeler les sportifs du monde entier à se préparer spirituellement et matériellement à prendre part de nouveau, l'année prochaine, à cette grande œuvre de paix que constituent les Jeux olympiques. Le Gouvernement fédéral autrichien a pleine conscience du caractère idéaliste de votre action. Pour le souligner encore mieux, il invite les délégués du Congrès olympique international, les femmes et les hommes qui œuvrent ainsi pour cette idée historique, à une réception qui aura lieu dans l'historique salle du Congrès de la Chancellerie fédérale. C'est en ce lieu où, en 1815, les bases de la paix ont, pour un demi-siècle, été données à notre continent, que le Gouvernement fédéral autrichien veut vous remercier encore d'avoir choisi cette petite Autriche qui a tant subi de maux au cours des cent cinquante dernières années de son histoire, et d'avoir élu Vienne pour siège de cette session.

Je souhaite plein succès à vos travaux, et je déclare ouvert le Congrès de 1951 des Jeux olympiques internationaux.

### **Discours de M. Körner**

*bourgmestre de Vienne*

*prononcé à la réception à l'Hôtel de Ville*

Monsieur le Vice-Chancelier,  
Monsieur le Président du Comité international olympique,  
Mesdames,  
Messieurs,

En ma qualité de maire de Vienne, j'ai l'honneur de souhaiter au Comité international olympique et aux représentants des fédérations internationales sportives la bienvenue dans cette ville, au nom de la Municipalité et de la population de Vienne. Je me trouve aujourd'hui au milieu d'une brillante société internationale qui a bien voulu venir honorer de sa présence la simple demeure du Bourgmestre de Vienne. Permettez-moi que j'exprime au Comité international olympique ma joie et ma gratitude d'avoir choisi notre ville comme lieu du Congrès olympique international. Je vois à la fois dans ce fait un témoignage de sympathie et d'amitié envers notre ville et un encouragement.

Vous savez tous, Mesdames et Messieurs, combien Vienne, cette ville riche en tradition et haute civilisation, a été éprouvée par la dernière guerre. Mais dès 1945 elle s'est montrée à nouveau à la hauteur de sa tâche et digne de sa grande réputation de centre culturel. Ce peuple de Vienne — non seulement un peuple de musiciens et aimant la bonne vie — a courageusement maîtrisé les difficultés grâce à sa force vitale, à sa philosophie optimiste et à sa confiance en l'avenir. Je suis convaincu que vous aller apprécier les progrès faits par notre ville en vue de sa reconstruction et de ses réalisations sociales.

Vienne a toujours été une ville de vrai esprit cosmopolite, profondément éprise de liberté et de paix. Voilà une des raisons pour lesquelles la population de

We Austrian are proud that you should have chosen to meet in our capital to prepare for next year's Olympic Games, and that in these turbulent and uncertain days the call should go out from Vienna asking the athletes of the whole world to prepare both physically and mentally for that noble manifestation of peace which the Olympic Games will be. The Austrian Federal Government fully recognised the great moral value of your endeavours. In order to emphasise to the extent to which they appreciate it, they have asked you, the delegates of the International Olympic Congress, the men and women who are working for the perennial ideal of peace, to a reception which is to be held in the historic Congress Hall of the Federal Chancellery. There, where in 1815 the basis was laid for half a century's peace on our Continent, the Austrian Federal Government wishes to thank you once more for having chosen our little country, which has had to endure so much during this last decade and a half.

With the best wishes for the success of your work I declare this year's International Olympic Congress to be opened.

### **Speech of Mr. Körner**

*Mayor of Vienna*

Mr. Bundeskanzler,  
Mr. President of the International Olympic Committee,  
Ladies and Gentlemen!

In my capacity as Mayor of Vienna and on behalf of the Municipality and the people of Vienna I have the honour to welcome the International Olympic Committee and the representatives for the International Sports Federations here in Vienna. I see around the room a brilliant international society giving me the pleasure of visiting the modest House of the Mayor of Vienna. We are highly honoured by the holding of the International Olympic Meeting in Vienna and we are particularly happy that the Members of the Committee expressed by this manifestation their sympathy and friendship to our town.

You know all, Ladies and Gentlemen, how much Vienna, this old city rich in tradition and culture, suffered during the last war. Nevertheless Vienna has since 1945 proved again that it is one of the most important cultural center of Europe. The people of Vienna — not only a people of musicians and fond of good life — has courageously struggled against all difficulties of life and has been giving evidence of its tremendous will for life, its optimism and its new faith in the future. I dare say, Vienna is indeed a City of reconstruction and social progress.

This town furthermore has been blessed by nature with a cosmopolitical spirit and the love for freedom and peace. This may be one of the reasons why the people of Vienna is so much fond of sports. The spirit of sport ist a free spirit, liking all kinds

Vienne aime tellement le sport. C'est que l'esprit sportif est à la fois un esprit de liberté et de noble concours. C'est en effet en 1945 que le sport a ouvert le premier la porte étroite de notre patrie, si longtemps fermée. Les différentes équipes sportives venues en Autriche nous ont permis de reprendre un contact amical avec les autres nations. Faire du sport ce n'est pas seulement penser à sa santé et à son plaisir individuels mais cela veut dire aussi remplir une mission collective, c'est-à-dire supprimer les frontières qui séparent les races et les peuples, rapprocher les nations, dissiper la haine, source de toute guerre. Le sport peut ainsi faire plus pour la paix mondiale que toute autre organisation. Quelle magnifique mission du sport de nos jours! Vienne, par sa destinée toujours médiatrice entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, se prête volontiers à contribuer à ce noble but.

Je viens d'apprendre avec joie que le Comité international olympique envisage d'organiser les Jeux olympiques d'hiver de 1960 en Autriche. Ce serait un très grand honneur pour notre petit pays. J'espère de tout mon cœur que l'Europe et le monde entier auront surmonté toutes les difficultés et sauront résoudre les problèmes qui aujourd'hui pèsent lourdement sur les consciences.

Je souhaite aux membres du Comité international olympique et des fédérations internationales un plein succès dans leurs travaux et en même temps un séjour agréable à Vienne.

Que le flambeau olympique soit le symbole pour tous les hommes de bonne volonté dans leur tâche de sauvegarder la paix et d'assurer le salut de l'humanité!

## Discours prononcé par M. J.-S. Edström

*au banquet du Comité olympique autrichien*

Mesdames et Messieurs,

A l'occasion de mon 80<sup>e</sup> anniversaire en novembre dernier, j'avais exprimé le désir que l'on ne m'adresse aucun cadeau.

Lors de mes 70 ans, j'avais reçu tant de présents, félicitations, fleurs et télégrammes, que j'en fus submergé.

Le vœu que j'avais exprimé lors de mon dernier jubilé a été compris par mes amis suédois, mais malheureusement — ou heureusement — j'avais omis d'en informer mes amis étrangers. Des cadeaux me parvinrent aussi de ces derniers et parmi ceux-ci celui du Comité olympique autrichien qui m'adressa une magnifique statue de porcelaine représentant un coureur de marathon arrivant au but porteur de la flamme olympique.

Je conserve cette œuvre d'art dans mon bureau où je l'admire journellement. J'en ressens un sentiment de profonde gratitude.

Permettez-moi, chers amis d'Autriche, de vous exprimer ma reconnaissance pour ce magnifique cadeau.

Depuis plusieurs années les sessions du Comité international olympique s'organisent en même temps que les séances des fédérations internationales dont les sports font partie du programme des Jeux olympiques.

Il en est également ainsi à Vienne cette année.

Déjà en 1923, il fut décidé au Congrès olympique de Lausanne d'accorder aux fédérations internationales les pleins pouvoirs pour l'organisation technique de leurs sports respectifs aux Jeux olym-

of noble competition. The sport — the foreign teams coming to Austria, I mean — established in 1945 our first friendly contact with other nations. We are convinced of the great value of sports not only as a matter of individual health and pleasure but as a matter of collective mission. Sport nowadays can make a greater contribution to peace in the world than any other organization. Sport can abolish any frontier between nations and promote mutual understanding. Vienna, by destiny mediator between North and South, East and West will greatly contribute to this beautiful aim.

I learned with pleasure that the International Olympic Committee has in view to organize the Winter Olympic Games of 1960 in Austria. This would be a great honour for our country. I hope that Europe and the whole world will overcome all difficulties and problems which are to-day a heavy burden on the human conscience.

I wish the meeting of the International Olympic Committee all possible success and I trust that you will find your stay in Vienna both enjoyable and productive.

The olympic flambeau be symbol for all men of good will to preserve peace and sure welfare.

piques. La direction effective des Jeux resta cependant entre les mains du C. I. O. qui tranche en dernier ressort toutes les difficultés qui peuvent surgir.

Il existe toutefois de nombreuses questions pour lesquelles le C. I. O. réclame l'avis éclairé des fédérations internationales, aussi leur sommes-nous reconnaissants du précieux appui qu'elles veulent bien nous accorder.

Il existe encore un autre groupe de collaborateurs aux Jeux olympiques. Je pense aux comités olympiques nationaux. Ces derniers sont les organes officiels de toutes les questions olympiques dans leur propre pays. Ce sont eux qui envoient les athlètes aux Jeux olympiques, les guident pendant le voyage et finalement assument les frais de ces expéditions. Les comités olympiques nationaux sont des organes importants du mouvement olympique. Notre comité tient à avoir un contact plus étroit avec eux. Il a donc l'intention de les inviter à prendre part à un congrès qui se déroulerait en même temps que la session que nous tiendrons à Oslo à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver l'an prochain. J'escompte une pleine réussite de ce congrès.

A l'ordre du jour de la session de Vienne figurent de nombreuses questions importantes. L'une d'entre elles est la réduction du programme et du nombre des athlètes aux Jeux olympiques. Une autre question importante est celle des concours d'art aux Jeux. Toutes ces études et modifications sont des améliorations que nous désirons apporter aux Jeux afin de les rendre de plus en plus parfaits. Le mouvement olympique lui-même doit se développer aussi pour mieux remplir son but qui est d'améliorer l'état physique de la jeunesse dans le monde.

J'espère que notre session de Vienne confirmera ce désir et c'est à la réalisation de ce vœu que je lève mon verre.